

Flash marchés hebdomadaire

Semaine du 7 au 14 août 2026

UNE SEMAINE SUR LES MARCHÉS*

L'inflation américaine rassure

- La stabilité du taux 10 ans américain autour des 4,65% masque deux forces contradictoires : les nouvelles sur le pétrole et le déficit américain ont poussé les taux à la hausse, avant que la publication d'une inflation bien orientée en juillet ne vienne renverser le mouvement.
- Côté pétrole, le baril a augmenté sur la semaine (89 dollars le baril de Brent) dans un contexte de négociations au point mort entre les États-Unis et l'Iran, de menaces de nouvelles sanctions économiques contre l'Iran et de réserves mondiales de pétrole de nouveau en baisse en juillet d'après le dernier rapport de l'Agence internationale de l'énergie. Côté budget américain, les données de juillet, dégradées même hors effet de calendrier, en partie à cause des remboursements des droits de douane jugés illégaux, pointent vers un déficit pour 2026 bien parti pour être supérieur à l'an passé (5,8% du PIB en 2025 d'après le Congressional Budget Office).
- Heureusement l'inflation américaine en baisse, en ligne avec les attentes, a suffi à rassurer les investisseurs en fin de semaine. Au total, la courbe des taux américaine s'est de nouveau pentifiée avec moins d'anticipation de resserrement de la politique monétaire (une hausse de la Fed anticipée par les investisseurs d'ici la fin de l'année) et plus de prime de terme. Les taux européens ont peu ou prou subi également ces contre-coups sur la semaine et finissent un peu au-dessus des 3,15%.
- De leur côté, les marchés actions sont quasiment étales des deux côtés de l'Atlantique.

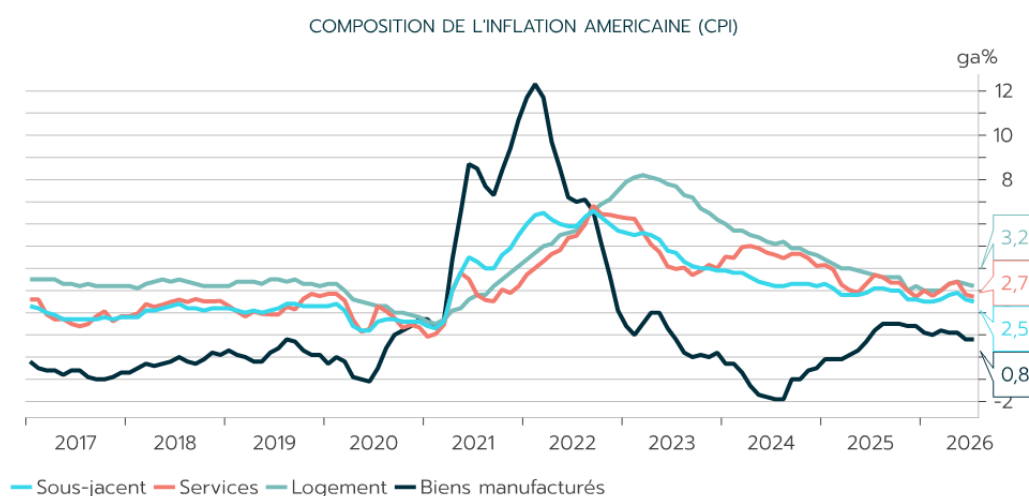
LES NOUVELLES MACROÉCONOMIQUES DE LA SEMAINE

- La statistique la plus suivie de la semaine concernait l'inflation américaine de juillet. L'inflation baisse à 3,4% sur un an, aidée par une légère baisse de l'inflation énergétique. L'inflation sous-jacente baisse à 2,5% grâce à une inflation du logement et des services bien orientée. L'excès d'inflation sous-jacente loge encore et toujours dans les biens manufacturés. Alors que le pic de l'impact des tarifs est probablement passé, la désinflation manufacturière devient clairement empêchée actuellement par l'inflation liée à l'intelligence artificielle (IA). A noter que cette inflation IA, qui pèse davantage dans le déflateur de la consommation des ménages que dans l'indice des prix à la consommation, devrait contribuer à maintenir en juillet un écart important entre les deux mesures, avant de se résorber en partie en septembre à la suite de l'entrée en vigueur d'un changement de méthode dans la mesure de l'inflation IA (ainsi que de la mesure de l'inflation des services financiers). Au total, cela fait une deuxième publication correcte d'inflation après celle du mois de juin, qui maintient crédible notre scénario central de taux directeurs de la Fed inchangés dans les prochains trimestres.
- Du côté de l'activité économique, les ventes au détail américaines ont déçu en chutant en juillet (-0,6% sur le mois). Il s'agit sans doute d'une respiration normale après 5 mois consécutifs de hausses. Nous n'attendons pas de réaccélération de la consommation au second semestre étant donnée la faiblesse du taux d'épargne. Mais nous maintenons que la consommation devrait être proche de son tendanciel car les fondamentaux sont solides (entre autres un marché du travail à l'équilibre et des marchés actions au plus haut).
- En zone euro, les données d'emploi du deuxième trimestre confirment l'image de résilience envoyée par le PIB. La croissance légère de l'emploi (+0,1% sur le trimestre), essentiellement portée par l'Espagne, suffit à maintenir le taux de chômage stable (6,3%). L'Allemagne continue à détruire de l'emploi chaque trimestre

tandis que l'emploi stagne en France, avec des conséquences toutefois inversées sur le chômage qui augmente en France davantage qu'en Allemagne du fait de plus fortes entrées sur le marché du travail.

- Quels sont désormais les risques pour le second semestre en zone euro ? Le premier est évidemment une tension renouvelée sur les prix de l'énergie (pétrole et gaz) liée à la géopolitique. Le second est un impact baissier sur l'activité lié aux conséquences des fortes chaleurs de juillet et août, via trois canaux : 1) une hausse de l'inflation alimentaire européenne qui peut contraindre le pouvoir d'achat ; 2) une baisse temporaire de la production industrielle en Allemagne (avec quasiment deux mois de faible niveau du Rhin) ; et, plus marginalement, 3) l'impact des feux sur le tourisme. A suivre !

LE GRAPHIQUE DE LA SEMAINE



	14/08/2026	07/08/2026	Variation hebdo.	Variation / fin 2025
Actions			%	%
CAC 40	8 637	8 715	-0,9%	6,0%
S&P 500	7 786	7 758	0,4%	13,7%
Taux	%	%	Points de base	Points de base
10 ans US	4,69	4,65	4	53
10 ans Allemagne	3,20	3,13	7	35
10 ans France	4,05	3,92	13	48
10 ans Italie	3,98	3,90	8	43
Ecart de rendement	Points de base	Points de base		
10 ans Italie-Allemagne	78	77	1	8
Volatilité actions US			Ecart hebdo.	Ecart / fin 2025
VIX	12	13	-1	-3

Source Bloomberg - Indices actions hors dividendes en devise locale

Achevé de rédiger le lundi 17 août 2026 par Ofi Invest Asset Management

Ombretta SIGNORI, directrice de la recherche macroéconomique et stratégie, Ofi Invest AM

Romain FAQUET, économiste et macro-stratégiste, Ofi Invest AM

Information importante

Cette communication publicitaire est établie par Ofi Invest Asset Management, société de gestion de portefeuille (APE 6630Z) de droit français agréée par l'Autorité des Marchés Financiers (AMF) sous l'agrément n° GP92012 – n° TVA intracommunautaire FR51384940342, Société Anonyme à Conseil d'Administration au capital de 71 957 490 euros, dont le siège social est situé au 127-129, quai du Président Roosevelt 92130 Issy-les-Moulineaux, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Nanterre sous le numéro 384 940 342. Cette communication publicitaire contient des éléments d'information et des données chiffrées qu'Ofi Invest Asset Management considère comme fondés ou exacts au jour de leur établissement. Pour ceux de ces éléments qui proviennent de sources d'information publiques, leur exactitude ne saurait être garantie. Les analyses présentées reposent sur des hypothèses et des anticipations d'Ofi Invest Asset Management, faites au moment de la rédaction du document qui peuvent être totalement ou partiellement non réalisées sur les marchés. Elles ne constituent pas un engagement de rentabilité et sont susceptibles d'être modifiées. Cette communication publicitaire ne constitue pas une recommandation, un conseil ou une offre d'acheter des produits ou services présentés ou gérés par Ofi Invest Asset Management. Ofi Invest Asset Management décline toute responsabilité quant à d'éventuels dommages ou pertes résultant de l'utilisation en tout ou partie des éléments y figurant. Avant d'investir dans un OPC, il est fortement conseillé à tout investisseur, de procéder, sans se fonder exclusivement sur les informations fournies dans cette communication publicitaire, à l'analyse de sa situation personnelle ainsi qu'à l'analyse des avantages et des risques afin de déterminer le montant qu'il est raisonnable d'investir.

FA26/0894/M